

ENVOL SUSPENDU

Aux confins de la Voie Lactée nourricière,
Nous sommes un vivier de Vie,
Sevré par l'enVolée d'une pluie d'Astéroïdes,
Couvert par les Feux du Soleil,
Qui borne notre Aire,
Qui borne notre Ère,
Couvre Feux.

Nous ne nous évaderons jamais assez loin
Pour contourner l'Énergie Sombre,
La Gravité balayée,
Où nous faisons encore deux, les pieds sur notre Terre.

L'effondrement des Étoiles
Construit nos Matières,
Qu'on brûle avant les pas,
À l'EnVi, funestes EnVies.

Au fond des lacs gelés de Mars
Sied la Flamme bleue de Vie ;
Vie transmutée sur Terre, puis en l'Homme,
Qui animé du Feu, la chasse.
La Femme recluse, enduit d'ocre des colliers de coquillages,
Artiste Naissante, Vénus Incandescente,
Envers et contre la honte de sa race
— Ses enfants indignes de la Panspermie,
Qui ploieront sous les Pandémies.

L'avenir sied dans des soufres et des sulfures mouillés.
Il y aura des troupeaux de bactéries dans les mares des roches abattues,
Sur un champ de geysers régénéré.
Les Énergies ricochant sur les abris des cataclysmes
Et les Ventres rassérénés par de nouveaux nutriments,
Formeront la nouvelle assemblée
des Poly-Mères des Âmes,
Ad Vitam Aeternam.

Nous questionnons sans cesse les barrières des crises politiques, atypiques,
sanitaires, délétères,
La durée du Vol suspendu de l'Esprit, repu de nouvelles sciences occultes,
Quand ses pensées ne sont pas dédiées à notre rêve de conquête spatial — ce nouveau culte,
Mais il y a un conflit d'horaire sur nos frontières.

Je cherche le Magma en fusion des Origines
Ailleurs que dans ce Feu consumant mon cœur.
Même après l'épuisement des nombres des probabilités,
Nos jours resteront quantiquement soudés,
Dans cet EnVol Suspendu.